Adansonia, ser. 2, **10** (3) 1970.

UN NOUVEAU *RHAMPHICARPA (SCROPHULARIACEAE)* D'AFRIQUE CENTRALE

par A. Raynal

Résumé : Description d'une nouvelle espèce de *Rhamphicarpa*, *Rh. capillacea* A. Raynal; annuelle des marais temporaires sur latérite, elle semble endémique des plateaux d'Afrique centrale.

Summary : *Rhamphicarpa capillacea* A. Raynal, n. sp., is described; annual growing in seasonal bogs, the plant seems to be endemic to Central African plateaus.

Certains échantillons centre-africains de *Rhamphicarpa*, montrant des capsules isodiamétriques non obliques et des feuilles capillaires simples, avaient attiré notre attention; après étude, nous considérons qu'ils appartiennent à une espèce encore inconnue, du groupe des *Rhamphicarpa* annuels à feuilles filiformes et proches de *Rh. fistulosa* (Hochst.) Benth. Il faut cependant noter que les représentants de ce groupe ont tous des feuilles pinnatifides (parfois bipinnatifides), tandis que notre nouvelle espèce possède des feuilles capillaires, certes, mais entières : c'est donc un taxon bien individualisé que nous décrivons ici.

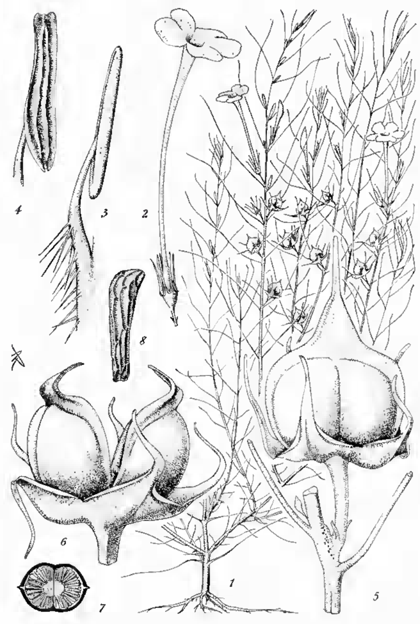
Rhamphicarpa capillacea A. Raynal, *sp. nov.*

A *Rh. fistulosa* (Hochst.) Benth. foliis filiformibus semper integris, pedicellis maxime 5 mm longis, capsulis symmetricis globulosis in rostrum complanatum abrupte angustatis, praecipue differt.

Herba annua 20-40 cm alta, ramosa, glabra, siccitate nigrescens. Folia filiformia integra, usque ad 60 × 0,5 mm, basin versus opposita, sursum sparsa, viridia sed siccitate nigrescentia; lamina subtus convexa, supra leviter canaliculata.

Flores parum supra axillas foliorum singulariter insertae, pedicello 3-5 mm longo; bracteolae 2 subulatae 1-2 mm longae, ad basin pedicelli insertae. Calyx basi infundibuliformis, 7 mm longus, lobis 5 longe attenuatis 5-5,5 mm longis. Corolla alba, in siccitate atroardesiaca, tubo 28-40 mm longo saepe parum arcuato, sursum dilatato; laminae lobi 5 subaequales 5 mm longi, rotundati, fragiles, venati, plus minusve undulati, rotacei.

Androecium in tubo corollae inclusum, parce didynamum, filamentis adaxialibus 0,5 mm longis, abaxialibus 0,9 mm longis; filamenta omnia pilis paucis acicularibus retrorsis basi munita. Antherae aequales, uniloculares, dorsifixae, 2 mm longae, lineares, ambabus extremitatibus obtusae, longitudine dehiscentes; locula cristas 2 longitudinales hyalinas, irregulares, continens.



Pl. 1. — **Rhamphicarpa capillacea** A. Raynal : **1**, port de la plante × 2/3; **2**, fleur × 2; **3**, étamine abaxiale avant déhiscence, vue de dos × 20; **4**, anthère après déhiscence, vue de face, × 20; **5**, capsule × 6; **6**, capsule en déhiscence, après la chute des graines, × 6; **7**, coupe schématique de capsule; **8**, graine × 30. — (1, d'après *Tisserant 2678*, type; 2 à 7, d'après *Gérard 3412*; 8, d'après *Gérard 88*).

Ovarium parvum, in stylum longe filiformem desinens. Stigma lingulato-compressum, altitudinem filamentorum insertionis attingens.

Capsula 5-6 mm alta et lata, bilocularis, parum transverse compressa; alae dorsales carpidiorum supra in styli basin rostratam complanatam dilatatae. Semen anguste lineare, 1 mm longum, utrinque truncatae, testa reticulo valde expresso cellulis magnis ornata.

Type : *Tisserant 2678*, Yanguya, République Centrafricaine, 21-9-1928, P!

Répartition géographique : Rép. Centrafr. : ***Tisserant 1312***, **près Riv. Deyase, 35 km N de Bambari; affleurements latéritiques plus ou moins humides; fleurs verdâtres; 14.11.1923, P!;** ***2678***, **Yanguya, 50 km SE de Bambari, latérite humide; fleurs blanches; noircit au séchage; 21-9-1928, type P!;** ***Le Testu 3982***, **champs de latérite entre le Zaco et le Mbari, 50 km S de Yalinga, route de Bangassou; fleurs blanches; 2-7-1922, P!**

Congo-Kinshasa : ***Gérard 88***, **Tukpwo, mare du grand pengbélé; petite plante, côté est de la mare, rare; 10-10-1951, BR!;** ***992***, **Tukpwo, pengbélé, 1-8-1953, BR!;** ***2027****, **Tukpwo, savane, 20-8-1955, BR!;** ***3412***, **Tukpwo, mare du grand pengbélé, 20-9-1957, BR!;** ***4082***, **Tukpwo, savane, 26-8-1959, BR!;** ***Gilbert 431***, **Tukpwo, assez rare, prélevé sur pengbélé; tube (de la corolle) long de 30-40 mm; 21-8-1937, BR!**

Les *Rhamphicarpa capillacea* et *fistulosa* se présentent sous des aspects très comparables; tous deux ont un port buissonnant où feuilles et jeunes tiges se confondent; leurs longues fleurs blanches, devenant violet-noirâtre à la dessiccation, accentuent la ressemblance; tous deux enfin habitent des milieux semblables, temporairement mouillés.

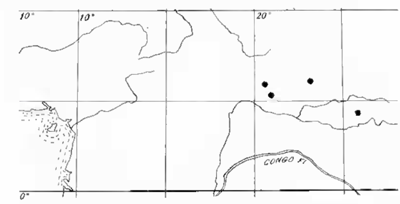
L'inflorescence est une grappe qui occupe une grande partie de la plante; bractées et feuilles sont semblables. Les deux fleurs d'une paire de feuilles (presque toujours reconnaissables, même si les paires se dissocient vers le sommet des rameaux) se développent souvent, mais l'une des deux apparaît avec un retard très net : des deux hélices foliaires, l'une, favorisée, donne naissance à des fleurs plus précoces; la série de bourgeons défavorisés avorte parfois à des stades plus ou moins avancés (cf. Pl. 1, fig. 5 : l'aisselle favorisée a produit une fleur — puis un fruit — tandis que l'autre n'a produit qu'un bouton avorté).

Le bec du fruit, contrairement à ce qu'on observe chez *Rh. fistulosa*, n'est pas déjeté d'un côté. La cloison, très mince, porte à sa partie inférieure deux masses placentaires (une par loge) à peu près hémisphériques, larges de 1,5 mm; les graines, très nombreuses, sont disposées de façon rayonnante autour de ces masses placentaires. La déhiscence, loculicide, se fait par fission longitudinale de l'aile dorsale des carpelles, fission qui se prolonge dans le bec stylaire aplati; l'écartement des deux valves du fruit s'accompagne d'une arcure des ailes et du bec, et d'une déchirure de la cloison transversale.

Le *Rhamphicarpa capillacea* habite des marais temporaires sur latérite : le sol, pauvre, y est souvent réduit à des gravillons où l'eau des pluies, très pure, se collecte ou suinte. Pendant la saison sèche, les gravillons nus et calcinés des « bowé » (ou « pengbélé » selon les régions) ne laissent guère supposer la végétation hygrophile qui s'installe à la faveur de la brève saison des pluies.

Certaines espèces, toujours liées aux marécages sur latérite, semblent

à la fois leur être adaptées et ne pouvoir tolérer la concurrence qui s'exerce dans les autres types de marécages; en l'état actuel de nos connaissances, la biologie du *Rh. capillacea* laisse supposer qu'il appartient à cette catégorie écologique de plantes.



Pl. 2. — **Rhamphicarpa capillacea** A. Raynal, repartition géographique.

Tous les échantillons connus de *Rh. capillacea* proviennent d'une région assez restreinte, allant de la Rép. Centrafricaine au nord du Congo-Kinshasa; au moins à titre provisoire, et en attendant que des matériaux complémentaires viennent préciser son aire, nous pensons pouvoir supposer que cette espèce est endémique des plateaux latéritiques d'Afrique centrale.

On sait combien est souvent large la répartition des espèces herbacées des savanes africaines : la plupart des « endémiques » se révèlent peu à peu être des plantes à la répartition longtemps mal connue. Cependant, quelques petites espèces herbacées (*Rotala Gerardii* R. Boutique, *Striga chrysantha* A. Raynal...) semblent bien limitées aux savanes, généralement latéritiques, d'Afrique centrale. Si ces plantes ont réellement l'aire restreinte que nous leur supposons, il ne semble pas que cet endémisme puisse être attribué à l'absence de conditions écologiques favorables dans les régions voisines; il serait intéressant de rechercher son origine dans l'histoire phytogéographique africaine.

On peut en effet supposer que les plateaux d'Afrique centrale aient pu être, un temps, isolés des vastes savanes africaines; dans le cas des *Rhamphicarpa*, on peut alors concevoir une différenciation locale du *Rh. capillacea*, à la faveur de cette ségrégation; bien individualisé, il demeure cependant voisin du *Rh. fistulosa* largement dispersé. Selon cette hypothèse, l'Afrique centrale recèlerait quelques taxons issus, grâce à un isolement temporaire favorisant une spéciation de type insulaire, d'espèces communes des savanes africaines. Souvent juxtaposées à l'espèce banale, ils ont alors pu se maintenir sur place, malgré le rétablissement de la continuité des savanes.

Laboratoire de Phanérogamie
Muséum - Paris.